



LES AMIS DE FRESSELINES EN CREUSE

Son patrimoine d'hier et d'aujourd'hui

[Accueil](#) [Patrimoine](#) [Nature](#) [Peinture](#) [Littérature](#) [Art-Culture](#) [Ressources](#)
[Blog](#) [Contact](#)



Les pleinairistes

Peintres pleinairistes, Gaston Thiéry, [Jean-Marie Laberthonnière](#), Ivan Commaincas, [Pierre Noailhac](#), [Jean-Claude Resche](#) revendiquent un fort attachement à l'Ecole de Crozant.

Une [nouvelle génération](#) de peintres pleinairistes, pose ses chevalets dans le bourg ou dans les paysages alentours.

Gaston Thiéry (1922-2013)

Après des études à l'école des Beaux-Arts de Lille, section décoration, peinture et modelage, interrompues par la guerre, il prend le chemin de l'exode et arrive à Fresselines, à 18 ans, en mai 1940. Il trouve, ici, dans la beauté des paysages et la sérénité des habitants,

A propos de nous

Bienvenue sur le site des « Amis de Fresselines, Village d'Artistes », association loi 1901, reconnue d'intérêt général le 4 mai 2018, ayant pour but de préserver le site et le patrimoine local, d'encourager et de promouvoir le renom de Fresselines, et de participer à l'organisation des différents événements culturels locaux. Ce cap avait été établi à la naissance de l'association en

l'harmonie nécessaire à sa création.

Alors qu'il peignait au Confluent des deux Creuse, il rencontre Léon Detroy « *Pas mal ce que vous faites. Venez me voir, je vous donnerai des conseils* ».

Rencontre déterminante, car, bien qu'influencé par les impressionnistes et par Léon Detroy, dont il sera l'élève pendant cinq ans, Gaston Thiéry n'eut de cesse de suivre sa propre voie pour trouver sa liberté créatrice au-delà des modes, des styles et des époques.

« *Soixante-cinq années de quête sur les bords de la Creuse, la Vallée Noire, la Bretagne aussi, à la recherche de la vérité, toujours peignant l'arbre pour l'arbre, l'eau pour l'eau, sans se soucier des modes et loin des courants artistiques* », comme il se définit lui-même.

Pratiquant toute forme d'art : peinture, dessin, [cartons de tapisseries](#), décor de [théâtre](#) et également comédien, son nom est intimement lié au bouillonnement artistique du Fresselines de l'après-guerre.

Le livre de Marc Puygrenier « Gaston Thiéry » nous livre des jalons de sa maturation vers son style propre.

Le confluent, 1^{er} paysage vendu en 1944, réalisé au pinceau, avec un dessin précis, de larges touches brossées et des effets très contrastés, passerait maintenant pour académique et sera vite dépassé.



Gaston Thiéry, Le Confluent, 1944, huile sur toile 46 x 27 cm.

Les ruines de Crozant et de la Sédelle – Effet du soir » 1948, et **Le confluent des deux Creuse**, vers 1935 de Detroy, arborent une palette de couleurs et un cadrage identique, mais le dessin rigoureux de Gaston Thiéry, accentue plus particulièrement le relief encaissé de la rivière. Cette peinture lui valut la reconnaissance de Maurice Sérullaz, historien de l'art, Conservateur en chef du Musée du Louvre.

1991, par André Logez, ex-Président du comité des fêtes de Fresselines, et Gaston Thiéry, peintre dans la mouvance impressionniste. Cette démarche est poursuivie aujourd'hui par les nouveaux membres.

Hedwige de Croutte, présidente.

Rejoignez-nous

[Nos statuts](#)

[Bulletin d'adhésion](#)

[PV de la dernière AG](#)

Suivez-nous sur



Recent Posts

[Noël à Fresselines](#)

[Résultat du vote](#)

[Score des votes au 16 novembre](#)

[Score des votes au 15 novembre](#)

[Score des votes au 14 novembre](#)

Archives

Select Month



Catégories

[Actualités](#)

[Chapelle Saint-Gilles des Forges](#)

[Concerts](#)

[La saison estivale](#)



Gaston Thiéry – Les ruines de Crozant et la Sédelle Effet du soir, 1948, huile sur toile 122 x 92 cm, Coll. part.



Léon Detroy – Le Confluent des deux Creuse, vers 1935-1940, huile sur toile 50 x 61 cm, Coll. part.

Littérature

Noël à Fresselines

Patrimoine

Quelques années plus tard, il abandonne le pinceau au profit du couteau, avec ***La Sédelle en automne***. La composition est soulignée, la matière donne force à une palette de couleurs qu'il nuance et personnalise de plus en plus. Travaillant tout d'abord avec la rudesse des toiles d'Anders Osterlind, il s'adoucit dans les années 60.



Gaston Thiéry – La Sédelle en automne, 1954-56, huile sur toile 75 x 54 cm



Anders Osterlind – Le Moulin Brigand, Crozant, 1918, huile sur toile, 60 x 73 cm, Musée Saint-Vic Saint-Amand-Montrond

Sa technique s'affine encore et avec un dessin méticuleux et des petites touches appliquées « à la pointe du couteau » sur une base de gris nuancés, il capte la lumière et les nuances de couleurs, dépeignant avec subtilité l'atmosphère singulière de la Vallée, ses effets de brume à toute heure et en toute saison, usant de camaïeux qu'il façonne, pour créer son style, d'une rare finesse tout en nuances ***Avril en Limousin***, 1983.



Gaston Thiéry - Avril en Limousin, 1983, huile sur toile 162 x 130 cm

« Je ne puis peindre sans gris, il est mon support et omniprésent dans mes harmonies colorées, soit qu'il se place autour de la couleur ou qu'il entre dans sa composition par le jeu des blancs, des bleus sombres ou du gris [...] je juge cette façon de faire indispensable, surtout quand je traite mes études atmosphériques ».

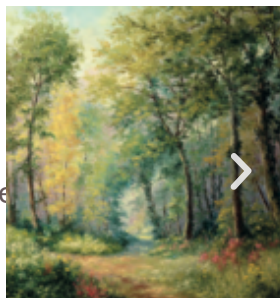
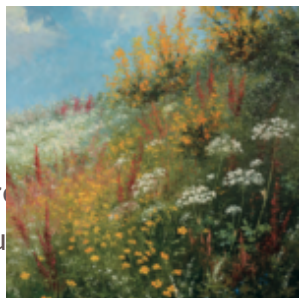
Il peignait debout, face au chevalet, sans discontinuer pendant plusieurs heures, pour obtenir les fondus de tons et rendre les éclairages, comme s'ils sortaient des sous-couches.

Dernier représentant de l'Ecole de Crozant, Gaston Thiéry a fait connaître les paysages de la Vallée de la Creuse au-delà des frontières, avec ses œuvres présentes dans les collections publiques et privées en France et à l'étranger, aux Etats-Unis et au Japon, notamment.

Artiste protéiforme, il illustra également à la demande de Charles Blazy, vice-président de la Société des Amis de Maurice Rollinat, des textes du poète, qui, en son temps, fut aussi un moteur de la vie artistique fresselinoise.

Catalogue d'exposition

Cliquer sur chaque image du diaporama pour voir les légendes des visuels.



Général
les jeu
Vallée

imait partage
ant les sites

« Et je tiens à dire avec force que le pleinairisme n'est pas mort...En peinture comme en toute chose la roue tourne, la peinture de paysage a ses adeptes et se porte bien».

Son influence fut grande sur les paysagistes du Limousin.

En 1991, il crée le groupe des “Peintres de la vallée de la Creuse”, œuvrant pour la mémoire et la continuité contemporaine de l’École de Crozant.

Il est rejoint par de jeunes artistes peintres, ayant bénéficié de son soutien et de son expérience. Une grande complicité artistique et une solide amitié les lia. Voici donc les principaux continuateurs de l’Ecole de Crozant.

Jean-Marie Laberthonnière, après une formation en arts plastiques, présente sa première exposition collective à Crozant en 1977, où il est né, et sa première exposition personnelle à Guéret en 1979. A partir de 1984, il devient peintre professionnel et s’installe à Crozant, en 1987, dans l’ancien atelier d’illustres prédécesseurs, Ernest Hareux et Léon Detroy, où il expose chaque été.

Peintre paysagiste fidèle à la tradition de l’Ecole de Crozant, travaillant sur le motif, son trait est précis, ses couleurs douces et nuancées, cherchent à traduire l’âme de ce pays qu’il aime et à exprimer la puissance de sa nature sauvage. Avec un brin de nostalgie, il rend un vibrant hommage au terroir et aux villages d’antan qui ont façonné les paysages creusois.

Il participe, avec succès, à de nombreuses expositions à Paris et en région.



Ivan Commaincas (1953-2021)

Issu d’une vieille famille limousine, Ivan Commaincas peint depuis une quinzaine d’années lorsqu’il rencontre Gaston Thiéry en 1992 et lui présente quelques-unes de ses toiles. Grâce à cette rencontre, l’artiste, autodidacte et exigeant, développe son sens de l’observation et progresse dans la peinture de paysage, son thème de prédilection.

A partir des années 2000, il s’installe dans l’ancienne cure de Fresselines où il expose régulièrement ses œuvres jusqu’en 2018, avec Nathalie sa compagne qui partage ses

passions. Se qualifiant de « *peintre paysagiste classique* », il compose, sur le motif, dans des tons doux et un camaïeu de verts délicats, des paysages empreints de sérénité et de romantisme, reflets de la nature changeante et capricieuse typique de la Vallée de la Creuse.

Il a suivi son chemin, en toute liberté, à son rythme, incarnant l'École de Crozant d'aujourd'hui. Il laisse un patrimoine pictural précieux autour de la Vallée de la Creuse, qu'il a contribué à faire connaître par les nombreuses expositions qui ont accueilli ses toiles tant en France qu'à l'étranger.



Sa compagne **Nathalie Mérot**, également autodidacte, s'est consacrée à un autre sujet, utilisant une autre technique. Aquarelliste, elle transpose, avec une technique précise, la délicatesse des fleurs de son jardin, en mariant eau et pigments colorés pour sublimer les nuances de leur couleur.



Pierre Noailhac, remarqué dès l'école primaire dans les années 1950, en Corrèze, pour ses aptitudes au dessin, poursuit sa formation pendant ses études militaires, où, grâce au dessin industriel, il acquiert la maîtrise de la perspective et la mise en place équilibrée du sujet. Au grès de ses affectations militaires, il rencontre des

artistes reconnus, le guidant dans sa formation artistique. Puis c'est une affectation dans la Fonction Publique dans le Limousin en 1967, qui ravive définitivement le feu de la création.

Il y retrouve les paysages de son enfance, puis au grès des promenades sur les sites fréquentés par Corot et ceux la Vallée de la Creuse, l'évidence apparaît : l'appel de la nature satisfait son besoin d'évasion, les paysages limousins seront son unique sujet où sa sensibilité romantique s'exercera avec délicatesse.

Sa rencontre avec Gaston Thiéry est un jalon important dans son évolution. Disciple, mais aussi ami, il fait partie du petit groupe des continuateurs de l'Ecole de Crozant, cooptés par Gaston Thiéry lui-même pour pérenniser l'esprit et la continuité de ce mouvement.

Pierre Noailhac travaille essentiellement au couteau, la relation entre la palette et la toile est directe, favorisant même, de temps à autres, les mélanges sur la toile, en prise directe avec la tonalité d'ensemble en train de s'imposer.

Comme il l'explique « *Une œuvre naît toujours d'une pulsion incontrôlée, subite, ressentie du plus profond de mon être. Le sujet s'impose à moi, encore fluctuant, imprécis. J'ai donc besoin d'une étape supplémentaire passant par un temps d'isolement, yeux clos devant le chevalet, dans un cheminement identique à celui de la méditation au cours duquel, par petites « touches » virtuelles, le sujet prend forme dans mon esprit jusqu'à s'imprimer, doté de toutes ses composantes : tensions et appréhensions disparaissent alors pour laisser place à l'envie irrésistible d'entreprendre le « travail ».*

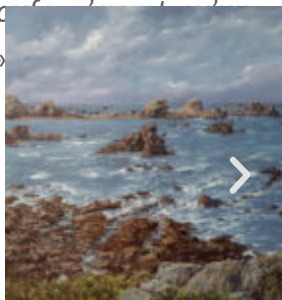
Son rendu des matières, vivifiées par les couleurs aux dégradés subtils, la vigueur des compositions, apportent aux paysages sauvages limousins une douceur et une poésie singulières, propres à la méditation.

Tout comme Gaston Thiéry, il trouve également en Bretagne, dans les atmosphères de bord de mer, une source d'inspiration.

Au fil du temps, **Pierre Noailhac** a participé à plus de 200 expositions et salons en France et à l'étranger, reçu de nombreuses distinctions et ses œuvres figurent dans des collections publiques et privées en France et à l'étranger.

Selon la dédicace faite par Gaston Thiéry en 1993 « [...]Sa

peinture, sans artifice, sans esbroufe, sans affectation, sans
seul but, sans émotion [...]. »



Jean-Claude Resche (1946-2024)

Né dans l'Hérault, il vient vivre très jeune en Creuse, chez ses grands-parents paternels, à la suite du décès prématuré de sa mère. Il suivra des études à l'Ecole des métiers du bâtiment à Felletin et poursuivra une carrière d'ingénieur projeteur calculateur en région parisienne puis à Clermont-Ferrand.

Dès l'enfance la campagne creusoise et ses paysages vont nourrir son tempérament solitaire et rêveur, en même temps que sa passion pour la peinture.

Il ne cessera jamais de peindre. Il s'affirme autodidacte et s'exprime naturellement en peignant à l'huile, au couteau, dans un style figuratif teinté d'impressionnisme donnant par touches légères plus de matière et de couleur. Il peindra d'après dessins croqués sur site, mais surtout, grâce à une sensibilité particulière, il transmettra le ressenti éprouvé face au sujet qu'il aura choisi et ses paysages aux tracés fins et pleins de nuances montreront son réel talent largement reconnu.

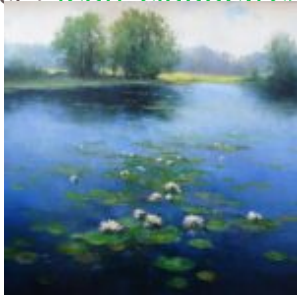
De 1976 à 1986 il sera membre des Artistes d'Auvergne et exposera chaque année à Clermont-Ferrand où il réside, obtenant de nombreux prix.

Devenu peintre professionnel en 1981, gagnant ainsi plus de liberté et d'autonomie, il ouvre son atelier en Creuse où il exposera ses œuvres chaque été. Les expositions de fin d'année auront lieu à Limoges ou à la galerie Hérouet dans le quartier du Marais à Paris.

Dès son installation en Creuse, il se lie d'amitié avec Gaston Thierry dont il admirait les œuvres, et dans son sillage, il rejoindra le petit groupe d'artistes qui chaque année, avec lui, présentaient leurs œuvres à Fresselines lors d'expositions collectives ou autres événements organisés autour de l'art et de la peinture.

Sa peinture s'inspire de la beauté de la Creuse qu'il aura su restituer en créant une ambiance particulière. Sa sensibilité et la minutie de ses œuvres où la nature est omniprésente, livre la recherche qui a toujours été la sienne de transmettre au travers des ciels, des brumes, des nuages filtrant la lumière ou des couchants, la beauté subtile de ce département.

Contact : jean-claude.resche155@orange.fr



Natifs de Fresselines, y étant installés ou y venant souvent, une nouvelle génération d'artistes parcourt le bourg et ses alentours pour y poser leurs chevalets.

Agnès Dortu, profondément enracinée dans le mouvement impressionniste, est particulièrement connue pour ses travaux **autour de Monet**.

Si **Aurore Puifferrat** est devenue peintre pastelliste ce n'est pas un hasard. En effet, originaire de Creuse, elle a grandi près de Fresselines et de Crozant, a foulé les chemins, les bords de rivières et les forêts et connaît bien les vallées des peintres, entre Berry et Limousin. Très tôt, elle dessine des croquis et peint à l'aquarelle des natures mortes, des paysages et des portraits, et, en 2008, elle découvre et adopte aussitôt la technique du bâton de pastel sec et tendre. Elle est aujourd'hui passionnée : « *J'apprécie le pastel pour ses pigments presque purs, sa texture plus ou moins poudreuse et son côté immédiat. Avec le pastel, qui se prête bien à la peinture en plein air, on peut varier les touches, appuyer, effleurer, superposer, hachurer, faire des contours flous ou précis* ».

Même si peindre dehors est difficile, c'est le ressenti du lieu, de l'ambiance et des sons qui s'expriment. Deux heures sur le motif, puis elle retravaille à l'atelier jusqu'à obtenir un tableau fini, tout en gardant la fraîcheur du ressenti initial.

Aurore Puifferrat peint au pastel des paysages de montagne, en Ariège où elle vit, mais surtout des paysages de campagne creusoise car elle revient souvent : « *Ces paysages et la Nature en général, invitent à respirer, à observer à nous émerveiller. De plus tous ces peintres impressionnistes de l'École de Crozant qui sont venus séjourner en leur temps, m'inspirent encore aujourd'hui. Peindre sur ces lieux est un véritable retour aux sources* », explique-t-elle.

Ses paysages, dans la veine impressionniste, ont la touche pastelliste vibrante et lumineuse et la douceur de l'harmonie colorée.

Elle expose régulièrement dans plusieurs Salons de Pastel en France, dont certains où elle a été primée et organise des expositions personnelles, à Gargillesse notamment.

Retrouvez-la sur son [site](#), [Facebook](#) ou [Instagram](#)



Isabelle Violette, peintre du paysage, travaille sur le motif aux abords de Fresselines et des bords de Creuse. Son style figuratif, adoptant une gamme chromatique chaude et lumineuse, joue également avec la luminosité des reflets.

Danièle Demachy-Dantin (1941-2023)

Elle s'installe à Fresselines en 1990, dans un logis du XVII^e siècle situé à Confolent, à mi-chemin entre le confluent des deux Creuse, cher à Monet, et le bourg. Formée à l'Ecole du Louvre, elle pratique la peinture au couteau et trouve ici, le cœur de son sujet, la nature et les paysages. Le pleinairisme lui permet d'exalter sa relation fusionnelle avec la nature, qui pouvait, précisément au confluent des deux Creuse, se montrer difficile à saisir. Elle explora également, dans plusieurs ouvrages, l'identité creusoise. La

renommée de sa féconde créativité a largement contribué à la notoriété de Fresselines.

[Découvrir ses ouvrages](#)



Découvrir les artistes contemporains explorant d'autres

[UNIVERS ARTISTIQUES](#)

[Haut de page](#)

Copyright © 2026 LES AMIS DE FRESSELINES EN CREUSE.

All rights reserved. Theme Spacious by ThemeGrill. Powered

by: WordPress.

[Accueil](#) [Patrimoine](#) [Patrimoine bâti et sculpté](#) [Métiers d'art](#) [Tapisserie](#) [Nature](#)

[Paysages, jardins, faune et flore](#) [Peinture](#) [Claude Monet à Fresselines](#)

[Les peintres de la Vallée de la Creuse, 1830 à 1940](#) [Les réalistes](#) [Les impressionnistes](#)

[Les post-impressionnistes](#) [Les peintres de Fresselines, 1940 à nos jours](#) [Les pleinairistes](#)

[Autres univers artistiques](#) [La collection de la mairie de Fresselines](#) [Littérature](#)

[Maurice Rollinat et ses visiteurs](#) [Village en poésie](#) [Sous la plume des écrivains](#) [Art-Culture](#)

[Cinéma, photographie](#) [Conférences](#) [Musique !](#) [Théâtre](#) [Ressources](#) [Blog](#) [Contact](#)
